

Le retranchement de Mariamont (Versoix) = Die Befestigungsanlage von Mariamont (Versoix) = La fortificazione di Mariamont (Versoix)

Autor(en): **Sauter, Marc-R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera**

Band (Jahr): **4 (1973)**

Heft 14

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le retranchement de Mariamont (Versoix)

Marc-R. Sauter

En 1942, L. Blondel, archéologue cantonal, eut son attention attirée par un officier en service de mobilisation sur la frontière, au nord-ouest de Versoix, sur une curieuse position dominant une boucle de la rivière du même nom dans le bois de Marcagnou (forme dégénérée de Mariamont), immédiatement au nord de la limite des communes de Collex-Bossy et de Versoix. Il put, la même année, examiner ce site et y effectuer des fouilles sommaires en utilisant des soldats.

Le site, qu'on peut deviner sur la carte (Carte nationale suisse au 1:25000, feuille 1281, Coppet, coord. 498 500/128 260, altitude 463 m), présente un relief caractéristique. C'est un promontoire, limité à l'ouest par un talus abrupt, et séparé à l'est de la terrasse de 20 m par un *vallum* semi-circulaire: une levée de terre suivie d'un fossé, la hauteur totale entre le sommet de l'une et le fond de l'autre étant d'environ 3 m. Le sentier actuel d'accès au «refuge» ne correspond pas à l'entrée ancienne, qui devait se trouver à l'extrémité septentrionale du *vallum*. Dans le corps de la levée de terre, L. Blondel dit avoir observé les restes du rempart écroulé: «quelques grosses pierres supportant un cailloutis sur une hauteur de 0,85 m»; il y aurait même eu des traces de poutres horizontales (fragments de bois calciné), alors qu'aucune poutre verticale n'a pu être constatée.

Les décapages effectués sur la surface délimitée par le *vallum* et le talus ont fait apercevoir deux fosses et, sous 0,30–0,40 m de terre, des alignements plus ou moins déchiffrables de pierres où L. Blondel a tenté de retrouver des plans de huttes; la plus grande aurait eu 8 m de long. Malheureusement il n'a pas été retrouvé de foyer.

L'absence totale d'objet, à part d'infimes débris de poterie rougeâtre grossière très décomposée, rend hasardeuse la détermination chronologique de ce retranchement. Un peu de faune domestique permet, par ses caractères, d'exclure les époques récentes jusqu'au Romain. Il paraît par ailleurs difficile d'en faire un «camp» néolithique. Restent

les âges du Bronze et du Fer. L. Blondel optait, sous réserve, pour l'attribution de cette «circonvallation défendant le petit village d'une tribu ou d'un clan à l'époque du fer avec une durée d'occupation jusqu'à La Tène III... Peut-être était-il pour finir un habitat helvète, détruit... par ses habitants en 58 av. J.-C.?»

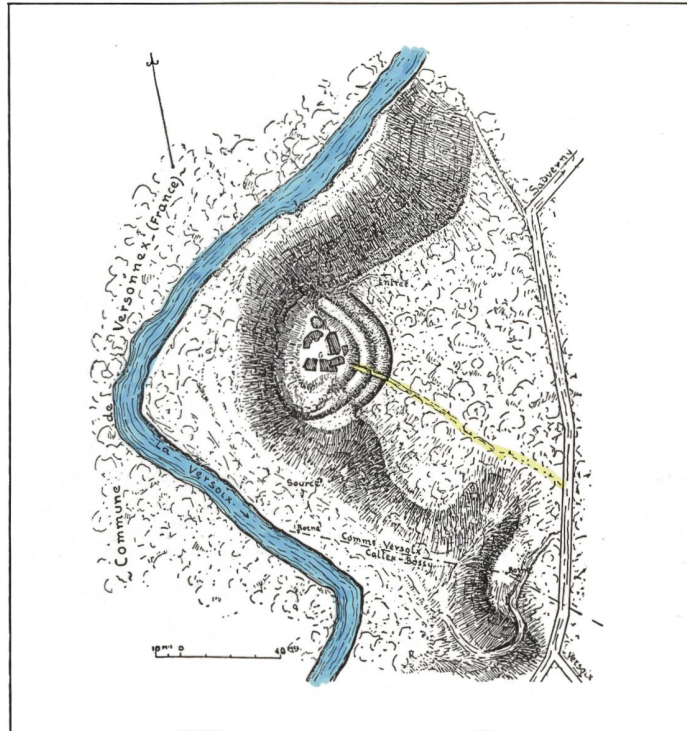
Pour tenter de trouver des indices qui permettraient de mieux interpréter et dater les structures constatées à Mariamont, le service cantonal d'archéologie de Genève aura, lorsque paraîtront ces lignes, fait procéder à de nouveaux sondages. Peut-être aurons-nous, lors de l'assemblée de juin, le plaisir de donner aux visiteurs du site des renseignements à ce sujet? Ceux-ci seraient d'autant plus intéressants qu'ils permettraient de savoir si, et jusqu'à quel point, le retranchement est synchrone d'une autre structure repérée et à fouiller à une centaine de mètres au nord-est et qui pourrait être un tumulus. Mais ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué!

Retranchement de Mariamont, Versoix GE. Croquis de L. Blondel après ses fouilles de 1942.

Befestigungsanlage von Mariamont bei Versoix GE. Situationsskizze aufgrund der Grabungen von 1942.

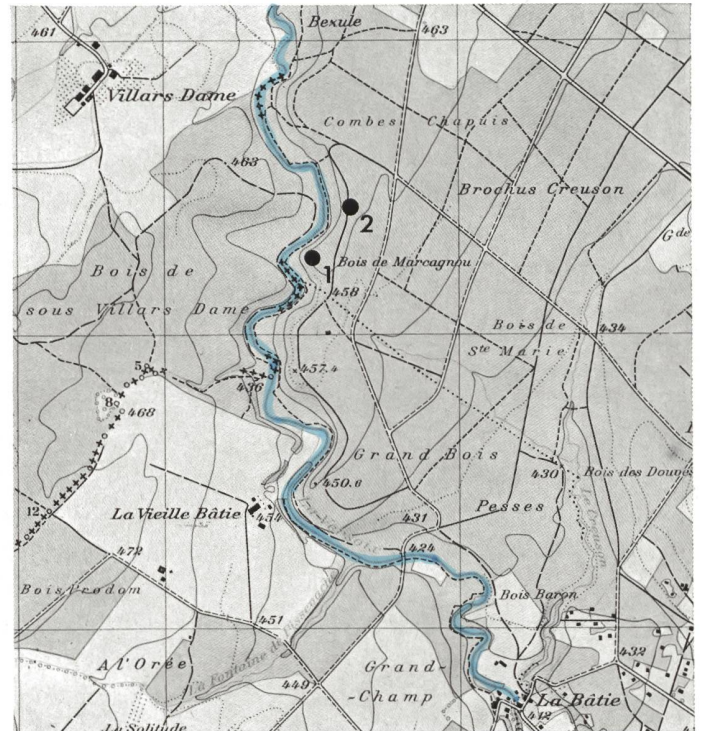
Piano delle fortificazioni di Mariamont, Versoix GE, in base agli scavi del 1942.

Dessin: L. Blondel, Genova 21, 1943.



*Mariamont. 1: retranchement. 2: tumulus (?).
 Mariamont. 1: Befestigungsanlage. 2: Grabhügel (?).
 Mariamont. 1: fortificazione. 2: tumulo (?).*

Carte Nationale 1 : 25000.



Die Befestigungsanlage von Mariamont (Versoix)

Im Bois de Marcagnou (= Mariamont) befindet sich über dem Bach «La Versoix» ein Geländesporn, der mit Wall und Graben abgeriegelt und befestigt ist. Louis Blondel war der Meinung, die Mauerfundamente mehrerer Hütten feststellen zu können, und datierte die Anlage in die Eisenzeit. Sichere Hinweise fehlen. Eine im Gange befindliche Grabung wird voraussichtlich neuen Aufschluss über das Alter dieser Befestigung und Siedlung sowie vielleicht auch über Bedeutung eines in unmittelbarer Nähe gelegenen Hügels (Grabhügel?) bringen.

R.

La fortificazione di Mariamont (Versoix)

Nel Bois de Marcagnou (= Mariamont) al di sopra del fiumicello «La Versoix» è situato un promontorio circondato e fortificato da un vallo. Louis Blondel ritenne di aver rintracciato le fondazioni di un gruppo di numerose capanne e attribuì l'insediamento all'età del ferro. Mancano tuttavia indicazioni sicure.

Una nuova serie di scavi apporterà probabilmente nuovi elementi d'informazione sull'età di questa fortificazione e dell'insediamento, così pure sull'importanza da attribuire a un tumulo (?) posto nei pressi.

R. L.-C.